

ETC



Parutions

Christian Liboiron

Number 33, March–April–May 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36015ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

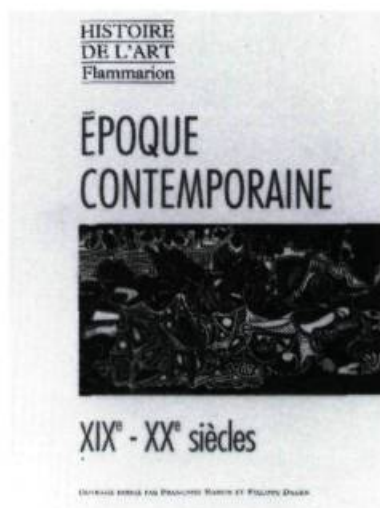
[Explore this journal](#)

Cite this review

Liboiron, C. (1996). Review of [Parutions]. *ETC*, (33), 59–60.

Époque contemporaine : XIX^e - XX^e siècles, sous la dir. de F. Hamon et Ph. Dagen, Paris, Flammarion, 1995

D'entrée de jeu, les deux compilateurs de cette intelligente histoire de l'art proposent un modèle d'analyse et de présentation basé sur le concept de « révolution constante » et d'éclectisme dans la production de l'art de cette époque. Ils reprennent en partie le programme de l'histoire de l'art de Châtelet et Groslier, tout en insistant sur la prémisse suivante : « Les deux siècles écoulés depuis la Révolution française sont ceux d'une histoire convulsée, cahotique et cruelle ». Sans tomber dans le panneau du discours de l'art comme reflet du social et du politique, ils conçoivent, à juste titre, une influence de l'un sur l'autre. Bref, ils présentent à un large public, qui sait tout de même demeurer exigeant, l'art dans son contexte initial. Les auteurs font la synthèse des préceptes de chaque groupe, mouvement ou œuvre, en conservant une bonne clarté dans l'énoncé. Aucune formule sibylline n'est ici employée. Une autre qualité importante de cet ouvrage que tout cégépien devrait étudier, est l'assimilation des nouvelles recherches en histoire de l'art. Le modèle historique est non-linéaire, les courants « s'entrechoquent, se superposent, s'affrontent », ce qui rend justice au déroulement historique, tout en faisant aussi la chronique des réceptions des artistes à leur époque et le jeu de leur réputation. La présentation est soignée et systématique, les cinq sections historiques (du Romantisme à la modernité) comprennent chacune une introduction et un tableau chronologique, et huit chapitres d'une douzaine de pages. Les annotations, qui auraient allourdi le texte, sont remplacées par des encadrés, qui avec les abondantes reproductions dynamisent la mise en page. Tout ça dans une perspective ostensiblement française, mais c'est là un défaut négligeable.



L'Art aujourd'hui, Edward Lucie-Smith, Londres, Phaidon, 1995

Cet énorme livre relié pleine toile avec jaquette, généreusement illustré en couleurs, a toutes les qualités de ce que l'on nomme le *coffee table book*. Sans oublier les défauts inhérents à un livre destiné à meubler les salons. Bien qu'il soit signé par le réputé Edward Lucie-Smith, la table des matières comporte plusieurs erreurs. La photographie a été complètement escamotée, par manque d'espace nous dit-on, les artistes de la *Trans-Avant-Garde* sont mentionnés sous le label néo-expressionniste, aucune mention du courant italien. Des artistes comme J. Armleder, César, E. Dietman, H. Haacke, I. Noguchi, J.-P. Raynaud, M. Shapiro, H. Steinbach et d'autres ne sont pas inclus dans ce « tour d'horizon » de l'art aujourd'hui. On fait abstraction du statut changeant de l'objet dans l'art contemporain, ainsi que de la place de plus en plus importante du « regardeur », et du rapport de représentation du lieu. Le découpage par nations (Amérique latine, Extrême-Orient, art africain et afro-antillais, art de la *perestroïka* par opposition à l'art anlo-saxon), est arbitraire et inconséquent dans le contexte d'une internationalisation de l'art contemporain. Dans un texte confus et inégal, l'auteur apporte des commentaires parfois justes, mais plus souvent approximatifs et réducteurs, quand ce ne sont pas de simples descriptions insignifiantes. Le texte ne révèle pas l'ombre des enjeux stylistiques et théoriques des courants traités. De plus, aucun fil conducteur n'anime ce texte, qui ne permet pas de faire la synthèse des courants traités.



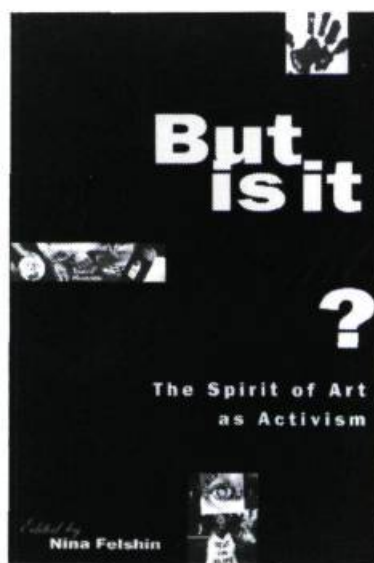
Résidence 1982-1993, collectif, Québec, La Chambre blanche, 1995

Depuis près de quinze ans, la *Chambre blanche* développe de façon originale le concept de résidence. Les bases de ce projet sont simples; l'artiste est invité à travailler sur place pendant sept semaines, il doit inscrire l'oeuvre installative dans l'espace et recevoir le public au fil de l'évolution du projet. Le centre a la générosité de partager ici cette réflexion sur les trois volets des projets de *Résidences*. On nous présente d'abord les 27 résidences organisées de 1982 et 1988, où chacune des oeuvres est commentée et documentée. Le deuxième corpus présente à son tour l'ensemble des résidences de janvier 93, celles fort connues des *Chambres d'hotel*. En dernier lieu, ce sont les résidences partagées d'artistes et d'auteurs qui suscitent la réflexion sur les rapports entre l'oeuvre et son commentaire. Cette retrospection, sérieuse et exhaustive des activités de la galerie permet de dégager les notions liées à l'installation et à l'*in situ*, notamment sur la définition de l'objet d'art, de l'oeuvre et de ses conditions de présentation. Le présent catalogue permet de jauger les développements du collectif, de son rôle comme lieu alternatif à l'hégémonie du « non-lieu utopique du musée ». Il devient dès lors une source importante pour saisir certains éléments de la symbolique du lieu dans l'art contemporain. La mise en page sobre, peut-être même un peu austère, privilégie une consultation facile pour le lecteur tout en rendant justice aux artistes par des commentaires pertinents sur l'oeuvre et par des reproductions noir et blanc, augmentées d'un folio hors texte de reproductions couleur.



But is it art? The Spirit of art as activism, sous la dir. de Nina Felshin, Seattle, Bay press, 1995

Le titre de cette anthologie de douze textes propose une question qui d'emblé, semble fort pertinente; par contre dès les premières pages, le lecteur est débouté, on lui dit que la question de l'art n'a plus d'importance: « *In the process, they [les auteurs] seem to suggest that the proper answer to the question posed by the ironic title "But is it art?" is : « But does it matter ? »* Ainsi, on ne tentera pas de définir ce qui fait qu'un art est engagé, quelle en est l'éthique. En fait, il s'agit d'une apologétique peu convaincante, d'où le sens critique est évacué, et où les termes récurrents sont *collaborative, empowerment* et *strategies...* Bien que les auteurs de cette anthologie, comme les artistes qu'ils présentent, se réclament de la philosophie de l'art conceptuel, l'idée d'art sous-tendu à ces articles, ainsi qu'à l'introduction, est un concept éculé issu de l'historiographie socialiste : le matérialisme historique. Ce dernier fait de l'art un reflet univoque du social. Autre lacune, on aurait pu comparer les stratégies d'un art engagé avec des esthétiques contemporaines comme celle de l'International situationniste ou avec *Art and language*. On aurait dû faire, aussi, une analyse comparative tant des esthétiques que des moyens de communication propres aux artistes activistes et à leurs autres collègues. Ce n'est pas le cas, ce livre nous informe principalement sur les modalités et les processus de production d'un art engagé et des institutions adverses. On n'y discute pas des fondements et des prétentions des artistes dits engagés. Bref, l'ensemble possède le grand défaut de poser le problème de l'art engagé dans un monde manichéen et sans nuances.



CHRISTIAN LIBOIRON